

de révélation, et subitement, et sans crier gare, à l'instant où l'on s'y attend le moins, ils crévent la nuit, font au firmament une trouée d'où tombe un rayon, et ils éclairent le terrestre avec le Ciel. Il est tout simple qu'on recherche mé-
diocrement leur familiarité et qu'on n'ait point le goût de voisiner avec eux. Qui conque n'a pas une vigoureuse éducation d'âme les évite volontiers. Aux livres colosses il faut des lecteurs athlètes. Il faut être robuste pour ouvrir Jérémie, Ezéchiel, Job, Pindare, Lucrèce, ~~Virgile~~, et cet Alighieri, et ce Shakespeare. La bourgeoisie des habitudes, la vie terre à terre, le calme plat des consciences, le « bon goût » et le « bon sens », tout le petit egoïsme tranquille est dérangé, assommé, par ces monstres du sublime.